

Rapport annuel 2012

1. Présentation et description du projet

Depuis 1992, la fondation hôpital de pédiatrie Kantha Bopha, Dr. méd. Beat Richner de Zurich (ci-après la «fondation») a ouvert cinq hôpitaux de pédiatrie Kantha Bopha à Phnom Penh et Siem Reap Angkor sous la direction du Dr. Beat Richner (dénommés ci-après les «hôpitaux de pédiatrie Kantha Bopha»).

Au Cambodge, les hôpitaux Kantha Bopha soignent environ 85% de tous les enfants malades. Sans les hôpitaux Kantha Bopha, 80% des enfants très malades hospitalisés n'auraient aucune chance de survie.

Tous les enfants sont soignés gratuitement. 80% des Cambodgiens sont sans ressources et 80% de nos patients sont issus de familles dont le revenu journalier est d'1 USD ou moins. Ils ne peuvent tout simplement pas payer!

Les hôpitaux Kantha Bopha ont le meilleur rapport coûts/taux de guérison du monde.

Dans le secteur mondial de la santé, Kantha Bopha est une success story sans équivalent; grâce aux hôpitaux Kantha Bopha, depuis 1992, plus d'un million d'enfants très malades ont été hospitalisés et durablement soignés et le nombre des traitements ambulatoires dépasse les 10 millions.

Les hôpitaux Kantha Bopha sont un modèle de système de santé qui fonctionne dans un des pays les plus pauvres du monde. Kantha Bopha échappe à la corruption et représente un îlot de justice et de paix sociale au Cambodge.

1.1. 20 ans de Kantha Bopha

Seul le contexte historique du Cambodge permet de comprendre et d'expliquer la signification des hôpitaux Kantha Bopha.

C'est le roi Norodom Sihanouk, décédé depuis en octobre 2012 et alors chef de l'État, qui a fait construire l'hôpital de pédiatrie Kantha Bopha de Phnom Penh en 1962. Il a appelé l'hôpital Kantha Bopha, en souvenir de sa fille décédée en bas âge d'une leucémie.

Jusqu'à la guerre du Vietnam (1965-1971) et au régime de terreur des Khmers rouges (1975-1979), le Cambodge disposait d'un système de santé bien

organisé. Du fait de cette guerre et de la guerre civile qui a suivi, l'ensemble de l'infrastructure du Cambodge a été détruite et environ 1.7 million de Cambodgiens – soit à peu près un quart de la population du pays – ont été tués.

Au cours de la dernière phase de négociation des Accords de paix de Paris en septembre 1991, il a été demandé au célèbre pédiatre zurichois le Dr. Beat Richner de remonter Kantha Bopha, où il avait travaillé au cours de l'année 1974/75 jusqu'à la prise de Phnom Penh par les Khmers rouges. Dès le 22 septembre 1992, le Kantha Bopha nouvellement restauré était inauguré en présence du roi Norodom Sihanouk et de Yasushi Akashi (Japon), responsable de l'Autorité provisoire des Nations unies au Cambodge (UNTAC).

L'hôpital a remporté un vif succès et s'est très vite retrouvé surchargé. Chaque jour, jusqu'à 20 enfants très gravement malades dont l'état aurait nécessité des soins intensifs ne pouvaient pas être soignés. À l'époque, tous les collaborateurs et collaboratrices étaient employés par le ministère de la santé, mais compte tenu de l'afflux de patients, il a fallu faire appel à plus de médecins. Le ministère ne disposait que de personnel insuffisamment formé. C'est ainsi que le Dr. Beat Richner a engagé lui-même de jeunes médecins cambodgiens, qui ont fait leur stage à Kantha Bopha et y ont démontré leur intelligence et leur motivation. Ils occupent tous aujourd'hui des postes de direction.

En septembre 1995, le roi Norodom Sihanouk a donné l'assurance que tout le personnel médical choisi par la fondation ne le serait que sur la seule base des critères de compétence. En outre, il a mis à disposition un terrain lui appartenant personnellement dans l'enceinte du palais royal, sur lequel la fondation a construit Kantha Bopha II. L'hôpital a été inauguré le 12 octobre 1996 par le roi Norodom Sihanouk et J.-P. Delamuraz, alors président de la Confédération suisse.

En mai 1999, le roi Norodom Sihanouk a inauguré le troisième hôpital en présence du premier ministre Hun Sen: Jayavarman VII (Kantha Bopha III) à Siem Reap Angkor. L'hôpital a été agrandi à cinq reprises depuis lors et dispose d'une unité de radiologie, d'un laboratoire, d'une pharmacie, de salles d'opération et de quatre pavillons. La maternité a ouvert le 9 octobre 2001.

Kantha Bopha IV (Phnom Penh) a été inauguré en décembre 2005 et fonctionne depuis janvier 2006.

En décembre 2007, après 12 mois de travaux, Kantha Bopha V a été inauguré à Phnom Penh. Il dispose d'un pavillon (300 lits), d'un centre de vaccination, d'un laboratoire et d'une unité de radiologie.

Les hôpitaux de Siem Reap et de Phnom Penh bénéficient des équipements les plus modernes, dont des scanners et appareils à résonance magnétique.

1.2. Soins de santé

La principale mission des hôpitaux Kantha Bopha réside dans le traitement de milliers d'enfants très malades souffrant de maladies infectieuses (tuberculose, dengue, encéphalites, méningites, etc.).

Pour la seule année 2012, le nombre des enfants très malades ayant dû être hospitalisés s'élève à 150 136 (25% de plus qu'en 2011) et celui des traitements ambulatoires à 776 625 (environ 800 000 en 2011). Ces chiffres n'incluent pas les contrôles de grossesse (plus de 100 000), ni les contrôles de la tuberculose (plus de 40 000). Sur les 150 136 enfants hospitalisés, 21 043 souffraient de tuberculose caractérisée (répandue de manière endémique au Cambodge) et 28 151 étaient gravement atteints de dengue hémorragique (épidémie la plus répandue en 2012; épidémie la plus importante au plan mondial par comparaison au nombre d'habitants du Cambodge). Ces enfants, qui n'auraient aucune chance de survie sans hospitalisation, sont durablement guéris lorsqu'ils quittent l'hôpital. Ainsi par exemple, au cours des 20 dernières années, nous n'avons eu aucun cas de réinfection par la tuberculose ou la dengue.

En 2012, 15 764 opérations chirurgicales ont été effectuées (14 683 en 2011). En outre, 16 974 enfants sont nés à la maternité de Siem Reap Angkor (16 512 en 2011), dont 8.2% par césarienne. Pour plus de détails, voir le tableau ci-joint «Global Admission» (annexe 1).

Aux mois de juillet et d'août 2012, la situation dans les hôpitaux Kantha Bopha équivalait à celle d'un hôpital en temps de guerre. Presque tous les jours, plus de 20 enfants en état de choc nous étaient amenés. En plus, nous avons eu pour la première fois une épidémie d'entérovirus 71 (EV71), qui n'avait jusque-là touché le Cambodge que de façon sporadique. Chaque jour, 150 enfants devaient d'abord être hospitalisés en soins intensifs; si cela n'avait pas été le cas, ils n'auraient pas survécu plus d'une journée après leur hospitalisation. Globalement, au moins 80% des enfants hospitalisés n'auraient pas survécu sans hospitalisation. En chiffres: 120 000 enfants seraient morts en 2012!

En 2012, le taux de mortalité ne s'élevait qu'à 0.35%. 20% des décès en soins intensifs demeurent liés à des affections cardiaques. C'est pourquoi le cathétérisme cardiaque interventionnel et les opérations à cœur ouvert ont été introduits dans les hôpitaux Kantha Bopha. En 2012, l'équipe française de cardiologie du Professeur Gérard Babatasi (Chaîne de l'espoir) a réalisé dix missions et le Professeur Oliver Kretschmar, directeur du département de cardiologie de l'hôpital de pédiatrie de Zurich a mené avec succès trois missions de cathétérisme cardiaque interventionnel. Depuis, une équipe cambodgienne peut pratiquer des fermetures de PDA (persistant ductus arteriosus ou canal artériel persistant) de manière largement autonome. Dans

ce contexte, la célèbre revue «The Lancet» a publié le 31 mars 2012 la contribution de Beat Richner, Chour Sok, Oliver Kretschmar, René Prêtre, Gérard Babatasi et Antoine Lafont intitulée «Interventional and cardiac surgery in Cambodia» (annexe 2). Nous travaillons également en étroite collaboration avec l'Institut Pasteur au Cambodge (annexe 3).

Les équipes cambodgiennes sont maintenant en mesure de réaliser avec succès des opérations du cœur (y compris le diagnostic, l'anesthésie et la manipulation du cœur-poumon artificiel), seules et sans aide ou surveillance extérieures. Pour les cas les plus compliqués et pour la formation continue, des spécialistes continuent à venir de Zurich et de France, ainsi que, maintenant et pour les cinq prochaines années, de Baltimore (John Hopkins University, États-Unis).

1.3. Personnel de santé

Fin 2012, la fondation employait environ 2500 collaborateurs locaux pour l'ensemble des cinq hôpitaux de Phnom Penh et de Siem Reap Angkor. Outre le Dr. Beat Richner qui dirige les hôpitaux Kantha Bopha, le Dr. Denis Laurent (directeur du laboratoire et double-national franco-cambodgien) est le seul employé étranger travaillant pour la fondation au Cambodge.

Les hôpitaux Kantha Bopha fonctionnent durablement grâce à la très bonne collaboration de qualité des quelque 2500 Cambodgiens et Cambodgiennes. La formation médicale et formation continue des jeunes collègues fonctionne de manière pérenne. Tous les médecins-chefs ont entre 40 et 46 ans et forment les collègues plus jeunes de manière extrêmement professionnelle.

1.4. Kantha Bopha a le statut de clinique universitaire cambodgienne

Les hôpitaux Kantha Bopha sont des hôpitaux publics et ont le statut de clinique universitaire cambodgienne. 80 médecins en formation continue de spécialiste (internes) continuent de passer six mois dans nos hôpitaux pour y travailler et y étudier la pédiatrie, la chirurgie et l'obstétrique. Douze médecins de Kantha Bopha sont des professeurs titulaires et 21 autres sont des chargés de cours de la faculté de médecine de Phnom Penh.

1.5. Formation continue et transfert de compétences

Les hôpitaux Kantha Bopha jouent un rôle fondamental dans la formation du personnel de santé au Cambodge. À côté des 80 stagiaires de la faculté (étudiants en médecine) et 80 autres stagiaires (infirmiers et infirmières), les

hôpitaux Kantha Bopha sont chargés de la formation dans le domaine des soins. Les coûts de la formation sont supportés par la fondation.

Outre la formation et la formation continue du personnel cambodgien, il y a un transfert continu de compétences avec les spécialistes de l'hôpital de pédiatrie de Zurich et avec la Chaîne de l'espoir.

Depuis 2007, deux cours de formation continue de spécialiste en pédiatrie sont dispensés aux médecins cambodgiens par environ 14 professeurs et chargés d'enseignement de l'hôpital de pédiatrie de Zurich.

Fin mai 2012, le Professeur Sennhauser, directeur de la clinique universitaire de Zurich et membre du conseil de fondation, la faculté de médecine de Phnom Penh et le Dr. Peter Studer, vice-président du conseil de fondation, ont procédé à l'évaluation finale du deuxième cours réparti sur trois ans, auquel ont participé 20 chargés d'enseignement de l'hôpital de pédiatrie de Zurich. 30 médecins de l'hôpital Jayavarman VII (Kantha Bopha III) ont passé les examens avec succès. Fin 2012, le troisième cycle de cours pour la période 2013/15 a été décidé et programmé avec le ministère de la santé et la faculté de médecine de Phnom Penh. La première mission, immunologie, par le Professeur Seger de Zurich, a déjà eu lieu en février 2013.

Une collaboration à long terme, commençant en avril 2013, a été confirmée entre le John Hopkins Institute de Baltimore (États-Unis) et les hôpitaux Kantha Bopha dans les domaines de la cardiologie et de la chirurgie cardiaque.

2. Conseil de fondation et direction

Le conseil de fondation a traité des affaires statutaires lors des deux séances du 23 janvier 2012 et 10 mai 2012. Dans un but de rajeunissement du conseil de fondation, le Dr. iur. René Schwarzenbach, avocat à Zurich et le Prof. Dr. méd. Felix Sennhauser, directeur de la clinique universitaire de Zurich, ont été élus au conseil de fondation. Le Dr. méd. Alfred Löhner, jusqu'ici président du conseil de fondation, a démissionné de ses fonctions en mai 2013 (il reste toutefois membre du conseil de fondation) et a été nommé président d'honneur en remerciement de plusieurs décennies de service. Depuis le 7 mai 2013, le nouveau président est le Dr. iur. René Schwarzenbach.

Le comité de révision et d'indemnisation s'est réuni le 12 mars 2012 sous la présidence du Dr. iur. Florian von Meiss. Il a vérifié les indemnités des dirigeants, ainsi que les dépenses liées à la comptabilité, aux dons et au travail de relations publiques.

Le conseil de fondation remercie la société Intercontrol SA pour l'exactitude et la transparence de la comptabilité, ainsi que pour les rapports financiers

mensuels. De même, nous lui sommes reconnaissants pour sa compétence dans le suivi des affaires liées aux legs, aux testaments et à l'ensemble de la correspondance avec les donateurs.

Les comptes annuels 2012 ont été contrôlés par la société PricewaterhouseCoopers SA (PwC) en sa qualité d'organe de révision. Ses recommandations pour le système de contrôle interne sont très précieuses.

En décembre 2012, une délégation de la fondation (le président, le vice-président et le Dr. René Schwarzenbach) s'est rendue à Berne pour informer la DDC.

3. Aspects financiers – dons – relations publiques

3.1. Comptes annuels

Les comptes annuels 2012 approuvés par le conseil de fondation le 7 mai 2013 clôturent avec une somme de bilan de CHF 28 669 404.84 et un excédent de charges de CHF 1 844 763.69.

Le capital de l'organisation (capital propre) a donc diminué de CHF 1.8 million et se monte à CHF 26.5 millions. Les moyens propres sont très limités. Ils ne correspondent qu'à seulement 8 mois de fonctionnement env. du service hospitalier.

Comme dans les années précédentes, les comptes annuels ont été établis conformément aux principes de la norme SWISS GAAP RPC 21. Le rapport de révision établi par PwC en dates des 7 mai 2013 resp. 18 juin 2013 ne contient aucune restriction ni indication et recommande au conseil de fondation d'approuver les comptes annuels.

Deux particularités doivent être prises en considération dans notre présentation des comptes:

- Compte tenu de la situation politique instable, du manque de sécurité juridique et pour des raisons de prudence commerciale générale, les investissements ont été inscrits directement en charge.
- Dans la mesure où les lois cambodgiennes n'autorisent pas l'acquisition foncière par une fondation suisse, les trois parcelles de terrain sont détenues en fiduciaire pour la fondation par le Dr. Denis Laurent, membre de la direction de l'hôpital et double national franco-cambodgien. Des accords écrits ont été conclus sur les rapports fiduciaires en question.

Après une année 2011 record (meilleur résultat depuis 20 ans) avec un excédent de rendement d'environ CHF 9.6 millions, nous avons en 2012 un excédent de charges de CHF 1.8 million. Cette diminution flagrante de CHF 11.4 millions du résultat est imputable aux facteurs suivants:

- Les dons sont passés de CHF 44.6 Mio. en 2011 à CHF 37.3 millions en 2012 (CHF 35.2 millions. en 2010).

L'analyse montre que cela est dû à la diminution des successions – et on ne peut rien faire d'autre que le constater – (moins CHF 3 millions) et des dons importants (moins CHF 6 millions). Sont considérés comme dons importants les dons dépassant CHF 100 000.–.

Quant aux dons ordinaires, il est réjouissant de constater qu'en 2012, ils ont encore augmenté d'environ CHF 1 million.

- Au niveau des dépenses, les coûts du service hospitalier au Cambodge, plus élevés de CHF 5 millions («Charge de projet Cambodge») jouent un rôle important. Ils doivent être imputés à l'achat de nouveaux appareils médicaux (IRM, échographie, générateurs) pour un montant global de CHF 3.2 millions et à l'augmentation des coûts de personnel.

Comme chacun sait, les investissements n'ont pas été activés et pèsent ainsi directement sur le compte de résultat en étant considérés comme des dépenses supplémentaires. L'augmentation des coûts de personnel est imputable à un nombre légèrement plus élevé de collaborateurs et aux adaptations de salaire liées au marché.

- Le poste «Charge d'infrastructures Suisse» a très heureusement reculé d'environ CHF 600 000.– (16%), en particulier du fait d'un nombre d'annonces moins important.

La part de nos frais administratifs confirmée par PwC (reprise sous «Charge d'infrastructures Suisse» dans le compte de résultat) équivaut en moyenne à 8.18% des recettes globales sur les trois dernières années, ce qui est très faible et que nous devons à l'efficacité et à la très bonne gestion de notre organisation.

Les frais administratifs englobent pour l'essentiel les coûts de relations publiques, y compris les annonces, l'informatique, la gestion des dons, les lettres de remerciement, la comptabilité et les coûts de vérification.

À la fin du mois de mai 2013, les recettes liées aux dons sont encourageantes. Elles se montent à environ CHF 1.5 million de plus que l'année dernière à la même période.

3.2. Relations publiques

2012 a été marquée par notre 20^e anniversaire!

À cette occasion, le roi Norodom Sihamoni s'est rendu en Suisse avec une délégation (composée notamment du vice-premier ministre Kong Som Ol) et a participé aux manifestations suivantes, qui ont remporté un franc succès:

- Concert dans la Grossmünster de Zurich;
- Concert dans l'église de couvent d'Einsiedeln;
- Avant-première du nouveau film de Georges Gachot «L'Ombrello di Beatocello»;
- Exposition anniversaire à l'aéroport de Kloten.

Lors de chacun de ces événements, le roi a pris la parole et a remercié la population suisse pour le soutien financier apporté depuis des années aux hôpitaux Kantha Bopha.

Le nouveau film de Georges Gachot a été projeté en ouverture du Festival de film documentaire de Nyon «Visions du réel». À travers des images impressionnantes, le film raconte l'histoire des origines et de la création de l'œuvre humanitaire du Dr. Beat Richner. Le film a été très positivement accueilli par le public et la critique.

Le 22 septembre 2012, date effective du jubilé, a eu lieu l'inauguration du nouvel appareil d'IRM de Kantha Bopha IV à Phnom Penh, à laquelle ont participé le roi Norodom Sihamoni et de nombreux invités, parmi lesquels en particulier l'ambassadeur de Suisse Christoph Burgener et des représentants de la DDC et de la fondation. Le nouveau film de Georges Gachot avait été projeté la veille en présence du roi et des principaux membres du gouvernement. La télévision d'État cambodgienne a ensuite diffusé un long extrait du film.

En octobre 2012, le roi Norodom Sihanouk est décédé. C'est lui qui, alors qu'il était chef de l'État, avait fait construire l'hôpital de pédiatrie Kantha Bopha en 1962. Le roi Norodom Sihanouk a été le promoteur de la construction des hôpitaux Kantha Bopha dont il admirait le travail.

Quatre mailings ont été organisés en 2012 (en mars, juin, septembre et novembre) et ont permis, sur la base des plus de 90 000 adresses

personnalisées, de générer environ 50 000 dons pour un montant de plus de CHF 8 millions.

À Siem Reap, le Dr. Beat Richner a poursuivi ses réunions d'information hebdomadaires (également le jeudi soir au cours de la saison touristique) accompagné de son violoncelle. Chaque samedi resp. jeudi soir, dans l'auditorium de l'hôpital de Siem Reap, le Dr. Beat Richner donne à un public international des informations sur les aspects médicaux, politiques et financiers actuels de son activité.

Le 17 novembre 2012, le Dr. Beat Richner a donné son 700^e concert.

Le Dr. Beat Richner se rend deux à trois fois par an en Suisse pour recueillir des dons. En 2012, il s'est produit dans la Grossmünster de Zurich, à Nyon et dans l'église du couvent d'Einsiedeln.

Outre ses fonctions de directeur des cinq hôpitaux employant quelque 2500 collaboratrices et collaborateurs, le Dr. Beat Richner gère quotidiennement les recettes liées aux dons. Grâce à son infatigable engagement et à la fidélité de nos donateurs, nous avons reçu environ CHF 480 millions de dons au cours des 20 dernières années, dont CHF 420 millions provenant de sources privées.

4. Remerciements

La fondation remercie les quelque 100 000 donatrices et donateurs, ainsi que les nombreuses entreprises et fondations pour le soutien idéal et financier apporté aux hôpitaux Kantha Bopha en 2012. Au cours de cette année, votre aide nous a permis de fournir des soins médicaux à 150 000 enfants très malades au Cambodge.

Nous remercions le gouvernement du Cambodge et la Confédération suisse pour l'augmentation de la contribution qu'ils apportent régulièrement et nous espérons que celle-ci pourra encore être augmentée.

En 2012, le premier ministre Hun Sen a augmenté la contribution du gouvernement cambodgien de USD 2 millions à USD 3 millions. Cette somme a été directement versée à la fondation, sans passer par le ministère cambodgien de la santé. La Croix-Rouge cambodgienne, présidée par Hun Rany, l'épouse du premier ministre, a fait un don de USD 1 million. La fondation Bayon présidée par Hun Mana, la fille du premier ministre, a versé USD 0.5 million.

Pour les années 2013 à 2015, les contributions annuelles de la Confédération suisse passeront de CHF 3 millions à CHF 4 millions.

Nous remercions le cirque Knie pour ses plus de 20 ans d'hospitalité lors du traditionnel Gala Knie, au cours duquel les amis de la fondation peuvent profiter d'un superbe spectacle dans un cadre familial.

Nous remercions en outre les médias pour leur intérêt et leurs reportages sur l'œuvre du Dr. Beat Richner. Nous remercions également tout spécialement «L'Illustré» pour la confiance témoignée depuis des années et leurs comptes-rendus bienveillants.

Du fond du cœur, merci à nos donatrices et à nos donateurs. Vous le savez:

Chaque franc aide à sauver des vies, à guérir et à prévenir.

Zurich, le 30 mai 2013

Pour le conseil de fondation :



Dr. méd. Alfred Löhner
d'honneur et président
(jusqu'au 7 mai 2013)

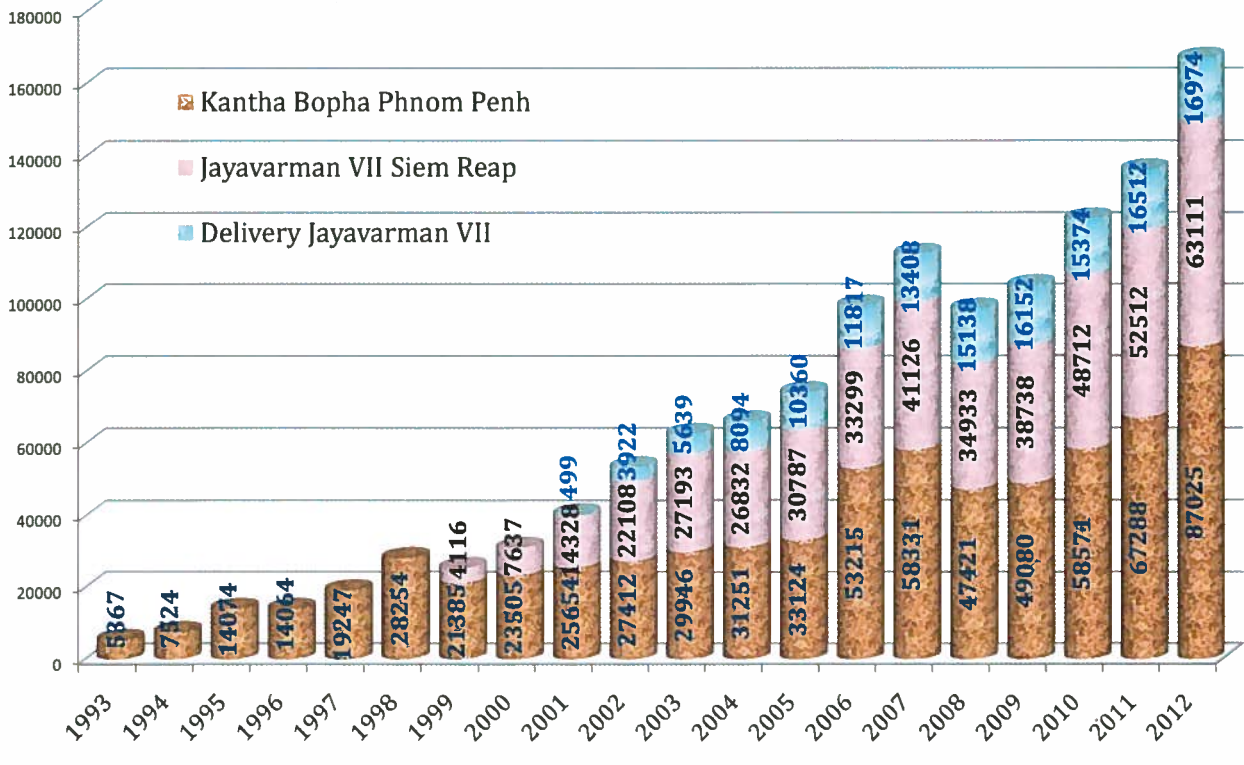


Dr. iur. René Schwarzenbach
Président
Président (à partir du 7 mai 2013)

Annexes:

- Tableau «Global Admission»
- Extrait de la revue «The Lancet» du 31 mars 2012
- Lettre de l'Institut Pasteur, Paris, du 18 mars 2013

Global Admission



Interventional cardiology and cardiac surgery in Cambodia



WHO and other international organisations decree that facilities and treatments provided by donors to developing countries should correspond to the economic realities of those countries. We would like to highlight and defend a sophisticated yet sustainable technology transfer programme that we have operated, against these principles, in paediatric cardiac surgery and interventional cardiology in Cambodia.

The five Kantha Bopha Children's Hospitals in Cambodia have admitted more than 1 million severely sick children over the past 20 years and treated more than 10 million sick children in their outpatient clinics. The Kantha Bopha Hospitals care for 85% of all sick Cambodian children. All treatment is free of charge.

109 100 severely sick children were admitted to hospital in 2010: 58 267 in Phnom Penh and 50 833 in Siem Reap Angkor. In the Kantha Bopha Hospitals in Phnom Penh, 376 children died (0.64%), of whom 53 (14%) had an untreatable pulmonary complication caused by a congenital heart defect. In other words, the disease with the highest mortality rate in the Kantha Bopha Hospitals is now congenital heart malformation.

But many more have died as a consequence of a heart malformation. In 2010, 272 children with severe pulmonary problems as a consequence of heart malformation had to be admitted to the intensive-care unit. 53 died (20%). The other 219 children were discharged still in a critical state, and their parents were told that they could not be saved. They died later at home.

This is the reason why we have installed in Siem Reap Angkor, as a logical step to reduce the mortality rate, interventional cardiology for closure of patent ductus arteriosus and atrial and ventricular septal defects, dilation of pulmonary and aortic stenoses, and cardiac surgery for more complex congenital malformations via a partnership involving the teams of the University Children's Hospital Zurich, Switzerland; Chaîne de l'Espoir, Paris, France; and Fondation le Petit Coeur, Zurich. This strategy is based on epidemiological data and translates the will to decrease mortality in severely sick children in a sustainable way.



Institut Pasteur

La Directrice Générale

Paris, le 18 mars 2013

Monsieur le Docteur Beat Richner
Directeur
Hôpital Kantha Bopha
Oknha Hing Penn
Phnom Penh
Cambodge

Monsieur le Directeur,

A l'occasion de ma visite à Phnom Penh pour participer aux événements du 60^{ème} anniversaire de l'Institut Pasteur au Cambodge, j'ai eu l'occasion d'apprécier la collaboration exemplaire entre l'hôpital Kantha Bopha et l'Institut Pasteur du Cambodge qui a abouti très rapidement à l'identification de l'agent responsable de la maladie pied-main-bouche.

Je remercie le Docteur Denis Laurent d'avoir eu la gentillesse de me faire découvrir votre hôpital dont la notoriété pour son efficacité à soigner la majorité des enfants cambodgiens résonne au-delà du Cambodge. Même si ma visite a été courte, j'ai été frappée par plusieurs points : la motivation des personnes que nous avons rencontrées, la qualité des équipements, la formation des étudiants, l'organisation des salles, la qualité des locaux et les mesures d'hygiène. C'est admirable et je tiens à vous féliciter pour cette œuvre et le soulagement que vous apportez aux très nombreux enfants cambodgiens et à leurs familles.

La Fondation que vous avez créée partage incontestablement les valeurs qui sont les nôtres à l'Institut Pasteur. Les missions altruistes que vous menez en faveur de la santé publique et de la formation, avec vigueur et qualité, sont celles de l'Institut Pasteur. C'est pourquoi je forme le vœu que nos deux établissements poursuivent longtemps leur fructueuse collaboration, au bénéfice de la santé des enfants du Cambodge.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de ma considération distinguée.

Pr Alice Dautry
Directrice générale

25-28, Rue du Docteur Raou
75724 Paris Cedex 15
Téléphone: +33 (0)1 45 68 80 01
Télécopie: +33 (0)1 40 61 38 77
alice.dautry@pasteur.fr